

Inclusion sociale : comment redynamiser les systèmes de solidarités traditionnels au Niger ?

Né d'une volonté de mieux saisir les contours des modes de solidarité traditionnels, un projet de l'UNICEF au Niger favorise leur mise en récit avec les populations à travers les arts et le cinéma. L'objectif est de les mettre en synergie avec les mécanismes formels de protection sociale. Présentation par Gado Hadizatou Samna, anciennement chargée de la planification et de la protection sociale à l'UNICEF Niger.

Au Niger, les populations se sont toujours organisées sur la base de traditions locales d'entraide et de solidarité pour faire face aux multiples risques et vulnérabilités auxquels elles sont exposées. Ces pratiques de cohésion sociale, spontanées et systématiques, sont renforcées par la tradition musulmane qui insiste sur le lien sacré de la famille, définie de façon extensive.

Un cloisonnement dommageable

Des systèmes formels de protection sociale (PS) ont été développés progressivement par le gouvernement et ses partenaires, sans se baser sur les pratiques traditionnelles de solidarité. L'aide extérieure, s'accordant peu aux réalités sociales a d'ailleurs encouragé les bénéficiaires à l'attentisme. L'expérimentation des filets sociaux n'a pas encore permis d'atteindre les résultats escomptés en matière de résilience effective des populations. À ce jour, la mise en œuvre de la politique nationale de PS reste essentiellement basée sur les financements extérieurs et manque d'une coordination efficace. Il est difficile d'apprécier quelles populations nécessiteuses ont pu surmonter le seuil de pauvreté et devenir plus résilientes.

Remettre les réalités sociales au cœur des politiques de PS

Dans l'optique de répondre à ces défaillances et de contribuer à l'élaboration d'un système de PS pérenne, adaptatif, répondant aux attentes des populations, notre équipe a été mobilisée pour accompagner le gouvernement dans un processus de dynamisation des mécanismes locaux d'entraide et de solidarité. Nous sommes allés puiser dans les pratiques traditionnelles afin de renouveler le plaidoyer politique et la mobilisation sociale en faveur d'une PS qui responsabilise les populations et réinstalle leur fierté. L'objectif était, en étudiant ces mécanismes locaux, d'en tirer profit pour les adapter à des contextes de réponse d'urgence et de crise. Ce processus a démarré en 2019 par la définition

du concept de solidarité ainsi que l'identification des mécanismes locaux d'entraide. Les huit régions du Niger ont été visitées, avec consultations des chefferies traditionnelles, des leaders religieux, des sages de villages, des artistes, des élus locaux, des représentants de groupes vulnérables, des groupements de femmes et de jeunes etc., afin de déterminer quelles formes de solidarités ont existé par le passé, celles qui persistent actuellement et lesquelles ont pris une forme hybride, entre tradition et modernité.

**COMBLER LES DÉFAILLANCES
DU SYSTÈME FORMAL
DE PROTECTION SOCIALE
SUPPOSE UN SYSTÈME
BASÉ SUR LES NORMES
ET PRATIQUES TRADITIONNELLES
DE SOLIDARITÉ**

Le cinéma comme vecteur

Plusieurs ministères ont pris part à la démarche et le Centre National de la Cinématographie du Niger a apporté son expertise technique et organisationnelle qui fait du cinéma et de l'audiovisuel un outil de changement et de progrès social. En tant que vecteur d'histoires et de messages, ce médium a joué un rôle important dans le processus de consultation régionale et a permis d'instaurer un dialogue, de recueillir des témoignages. Ainsi, des cinéastes ont été invités à la rencontre des populations dans des zones emblématiques de certaines formes de solidarité et ont collecté des témoignages de pratiques passées ou de personnes pratiquant ou

bénéficiant de pratiques de solidarité encore vivaces. Un film institutionnel rendant compte des expériences vécues doit être développé, une résidence d'écriture cinématographique sur le sujet est envisagée, ainsi que la formation de jeunes aux outils audiovisuels, afin qu'ils deviennent maîtres de leurs propres récits, capables de produire leurs images et leurs représentations et de communiquer avec la société.

Des synergies positives entre traditions et PS formelle

Les premiers résultats, édifiants, ont révélé l'enthousiasme et l'émotion des populations à témoigner autour de leurs pratiques ancestrales. Il s'agira dans un second temps d'identifier les communautés réellement engagées à conduire des expériences pratiques pour mettre en œuvre des dispositifs de PS réadaptés. En lien avec l'axe 4 de la Politique Nationale de Protection Sociale, il s'agira à terme de connecter les mécanismes traditionnels retenus avec les programmes formels de PS et les prestations sociales visant les groupes vulnérables et ainsi établir des synergies positives avec les autres politiques sectorielles qui sous-tendent la lutte contre la pauvreté. Cela permettra d'ancrer l'appropriation des stratégies à travers des approches communautaires holistiques qui renforceront l'image de soi et la capacité à agir par soi-même, "Tashi Da Kanka dan kanka" (en langue haoussa). ■

Gado Hadizatou Samna



hadizatou.gado@gmail.com
Economiste-planificatrice, spécialiste en protection sociale, fondatrice de l'ONG "Solidarité, Inclusion Sociale et Economique au Niger", directrice du Bureau d'Etudes Economiques et Sociales (BEES), 15 ans à l'UNICEF, en charge de la planification et de la protection sociale, Niger.